



Diffusion : Aurélie De Plaen-Zougrana / Tel +32 485 23 74 25

[aurelie@chargedurhinoceros.be](mailto:aurelie@chargedurhinoceros.be) / [www.chargedurhinoceros.be](http://www.chargedurhinoceros.be)

Un projet de : Emmanuel De Candido / Tel +32 486 24 04 83

[emmanueldc.maps@gmail.com](mailto:emmanueldc.maps@gmail.com) / [www.compagniemaps.com](http://www.compagniemaps.com)

*« Le pays qui sépare les pères des fils a désorienté plus d'un voyageur. Télémaque, Edgar, Hamlet et d'autres fils innombrables ont vogué si loin qu'ils semblent pour toujours à la dérive... »*

***La terre qui les sépare***, de Hisham Matar

*« On ne se souvient pas pour se souvenir, on se souvient pour renforcer une énergie de vie, pour assurer son pas dans le mouvement du présent. »*

***L'écriture comme théâtre***, de Jean-Marie Piemme



Base Princesse Elisabeth. Enquête de terrain.  
Antarctique - 2019 / Visuel utilisée par le Festival Trajectoires

Première page / Affiche du Théâtre de Poche, Olivier Wiame

**« J'irai boire un café avec mon père parmi les morts, et j'en reviendrai vivant. »**

C'est l'histoire vraie d'un fils qui part à la recherche de son père sur un coup de tête. Sauf que son père est mort il y a 15 ans et qu'il n'a jamais vécu avec lui. Dans les mains du fils, il reste trois cartes : une carte du Congo, d'Antarctique et de Libye. Trois pays où son père a vécu et travaillé. Carnet en main, le fils prend la route...

Pour créer **Fils de bâtard**, Emmanuel De Candido a enquêté et voyagé durant sept ans, traversé trois continents et près d'un siècle d'histoire. Entre les chants d'indépendance congolais et l'euthanasie ratée de sa mère, entre le crépitement des armes libyennes et la naissance de son fils, entre les vents catabatiques et le souffle haletant qui le tient debout, il trace une épopée fulgurante et intime qui déconstruit les notions de filiation, d'héritage et de virilité.

Comme dans son précédent spectacle **Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?**, la Cie MAPS mêle performance théâtrale et enquête documentaire. De fausses pistes en révélations, le spectacle multiplie les surprises, orchestré par Olivier Lenel (co-mise en scène) et Stéphanie Mangez (dramaturgie), magnifié par deux complices de scène : Orphise Labarbe (guitare & MPC) et Clément Papin (manipulation technique à vue).

Derrière le récit incroyable du père absent, c'est peu à peu la vie et la mort d'une maman solo qui se dévoile, une femme discrète mais révolutionnaire, à sa façon... Ce faux seul-en-scène qui alterne tendresse, colère et humour, permet finalement de poser une question universelle : « A quel passé doit-on se confronter pour devenir soi-même ? ».



Etape de recherche sur le « chapitre libyen » dans « Un pays sans rivière » à l'occasion du Festival XS / Théâtre National. Photo : Alice Piemme

**Equipe de création** : Conception et écriture : Emmanuel De Candido. Complices de scène : Gaëlle Solal et Clément Papin. Co-mise en scène : Olivier Lenel. Création musicale : François Sauveur et Pierre Constant. Instrumentiste : Gaëlle Solal. Création lumières et technique : Clément Papin. Silence complice : Jean Pavageau. Soutiens dramaturgiques : Stéphanie Mangez, Jean-Marie Piemme, Caroline Godart. Costumes et accessoires : Cinzia Derom et Patrick Gauthron.

**Production** de la Cie MAPS en **coproduction** avec le Théâtre de Poche de Bruxelles, le Théâtre de l'Ancre, la Charge du Rhinocéros et le Festival Trajectoires - Forum Jacques Prévert de Carros (Fr)

**Soutiens en résidence & recherche**: Chaufferie Acte-1, Centquatre (FR), Studios de Virecourt (FR), Théâtre National de Bruxelles - XS, Fondation Polaire Internationale/Station Princesse Elisabeth (BE & Antarctique), Cie Théâtre du Prisme (FR), LookIN'Out 2019, Festival de Liège, Fabrique de Théâtre, Le Séchoir (île de la Réunion), Centre Culturel d'Uccle, Théâtre du Parc, Point Zéro, Maison de la Création de Bockstael, Vénérie, BAMP, CWB de Kinshasa, FWB.

**AVANT-PREMIÈRE** : 24>25 janvier 2024 / **Festival Trajectoires** (Carros) / 3 représentations

<https://forumcarros.com/trajectoires/>

**PREMIÈRES** : 6>24 février 2024 / **Théâtre de Poche** de Bruxelles / 16 représentations

<https://poche.be/show/2023-fils-de-batard>

**SAISON 2024-2025** : L'Ancre de Charleroi et en tournée

**Teaser video de recherche réalisé pour les présentations professionnelles**

**(Cliquer sur le lien ci-dessous)**

<https://www.youtube.com/watch?v=Fk2TW7UcnUI>



Ring et scène des Ecuries Maloba - Enquête de terrain - Kinshasa - 2017



Windscoop de Pingvinane - Enquête de terrain - Antarctique - 2019

## CE QUI M'A MARQUÉ ?

Au cours de l'écriture et des répétitions, nous avons invité des « **publics témoins** ». Nous leur avons posé cette question : « Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce projet ? ». Voici quelques-unes de leurs réponses :

« **Fils de bâtard**, c'est touchant. Dans le sens que ça vibre encore à l'intérieur le lendemain et le surlendemain. »

« J'ai pleuré comme une bétonnière. J'en suis sorti avec l'envie de serrer le monde dans mes bras, de faire l'amour avec tout le monde, de vivre ! »

« Ce qui me marque dans **Fils de bâtard**, c'est l'intelligence du récit, c'est rire et pleurer en même temps, c'est voyager loin loin loin pour revenir aux sources, à ce qui nous lie et qui nous fait vibrer en tant qu'individu et en tant que collectif. Tout s'imbrique, tout est lié, tout est personnel et tout est politique. »

« Ce que je garde, c'est l'ultime question : "Si tu devais changer UNE seule chose dans ta vie, ce serait quoi ?" »

« Ce qui m'a marqué durant la représentation ? La majestuosité du bison. Les parcours de vies qui se croisent. L'histoire de la mère. C'est de passer du rire aux larmes en un claquement de doigts. C'est le nombre d'images qui défilent dans mes pensées. »

« Ce que je retiens c'est la tendresse : pour son fils inquiet de ne pouvoir recommencer son jeu d'enfant, pour sa maman qui s'éteint toute seule, pour son vieux papa qui cherche des rues plates en Toscane. »

« Ce qui semble n'appartenir qu'à Emmanuel, tant l'histoire est incroyable, résonne en chacun de nous dans sa banale existence ! C'est beau ! »

« **Fils de bâtard** bouleverse, chamboule, et laisse des échos dans le cœur. »

## EXTRAIT DE TEXTE N°1

Le jour où ton père meurt, tu allumes ton ordinateur et tu rédiges cette promesse que tu n'as jamais fini d'écrire...

Nous partons en voyage, Colonel.. Debout. Debout.  
Debout, aviateur, cadavre de père :

on repart en exil !  
Je défoncerai ton cercueil, où est-il?

J'enfoncerai ma bouche dans la terre  
J'ordonnerai : relève-toi, prends l'air, l'air d'un père.

Je hurlerai dans ta tombe à me péter la voix.  
On part en voyage. Tu me dois ça.

Les Congolais peuvent bien nous appeler Mindele, Revenants,  
car nous voici rassemblés ,  
toi ressuscité, et moi vivant.

Je suis le fils « né de père inconnu »  
je suis le légiste qui met ses blessures à nu

Je révèle nos crimes et ignore tes suppliques  
on étalera nos vies sur la place publique

Rassemble tes os, j'ai mon sac et ma hache  
nous partons en voyage Colonel

En marche ! En marche !

Quand mon père est mort je jouais ma première pièce de théâtre... amateur. J'interprétais un handicapé raciste, naïf et cocu, avec un pull de Noël et une jambe dans le plâtre. Heureusement que mon père est mort à temps.

## EXTRAIT DE TEXTE N°2

Pas besoin de me retourner pour sentir la foule grossir derrière moi : Turan le glacier, les ambulanciers qui poussent la civière du cycliste, les fumeurs de crac, Alba, Désirée et Marie-Lou les prostituées, Elke, Karim et Jos, les acteurs du théâtre flamand qui ont abandonné leurs répétitions pour nous suivre. Parce qu'Elena, elle aimait ça, aller au théâtre et ses yeux brillaient en sortant des représentations.

Un jour Karim m'a dit : Manu, tu sais pourquoi on applaudit au théâtre à la fin du spectacle ? C'est pas seulement pour féliciter les acteurs, les actrices. Dans le théâtre antique, on pensait que pendant la pièce, on convoquait sur scène les entités, les ancêtres, les morts. Alors, à la fin de la pièce, on les applaudissait pour accompagner leur départ, et le public applaudissait aussi pour retrouver son corps, individuel et collectif, c'est pour ça qu'on applaudit : pour accompagner les esprits et se sentir vivants.

On tourne dans la rue Neuve, les chaînes de magasins de fringues ont tous allumés leurs enseignes. Y a pas un bruit dans la ville, mais elles clignotent de mille néons fluorescents.

On arrive à la place Rogier et ses hôtels de luxe. Les tours de business vomissent une horde de vieux cadres plus très dynamiques. Ils regardent notre étrange cohorte marcher au milieu du boulevard de la petite ceinture. L'un d'eux lance d'un air moqueur « c'est quoi ces baltringues, c'est le carnaval des gitans ou quoi ? » Un acteur flamand répond : « c'est le grand soir, on va applaudir Elena ».

Et le vieux cadre arrête de rire : Elena, l'infirmière qui bossait au service psy ? Le patron d'entreprise se souvient de cette fois où elle a pris soin de lui quand il était arrivé déprimé, son collègue à ses côtés évoque sa tentative de suicide foireuse, du soin qu'Elena prenait entre son vomi et ses larmes.

Et ils comprennent tous et nous emboitent le pas. Je marche sans me retourner, nous sommes une soixantaine à arriver aux portes de la clinique, service des soins palliatifs, le seul service de l'hôpital ouvert 24 heures sur 24. Notre groupe s'arrête.

Le vigile ouvre de grands yeux en voyant arriver notre meute funèbre. Un des ambulanciers lui fait signe de nous laisser passer, il a prévenu le service : « Ce sont des proches d'Elena, écarte-toi, c'est pour ce soir ».

On rentre dans le couloir : les infirmières en blouse vertes se tiennent de part et d'autre de la ligne bleue qui mène à la chambre 704. Elles forment une haie d'honneur.

Et soudain des chambres des soins palliatifs, quelques vieilles pas encore tout à fait mortes sortent de leurs piaules, accrochées à leurs déambulateurs, à leurs perfusions, elles viennent pour honorer Elena et je leur dis : à votre mort aussi nous serons là, désormais, vous m'entendez, écoutez-moi, désormais nous ne laisserons jamais plus personne mourir seul !

# CIE MAPS : QUI SOMMES-NOUS ?

Porté par 3 artistes associés – Stéphanie Mangez, Emmanuel De Candido, Olivier Lenel – La Compagnie MAPS est un collectif bruxellois de création théâtrale résolument porté sur les questions de société et les nouvelles écritures. Reconnue en Belgique comme à l'étranger, la Cie MAPS doit notamment sa visibilité aux prix récemment obtenus : Prix des Lycéens du Festival Impatience, Prix des Ecrivains Associés du Théâtre, Label IMPACT de Bruxelles, Prix Jumelles d'Or SACD Belgique... Au-delà de ses spectacles, la Cie MAPS met sur pied depuis 2012 des lectures publiques, des résidences d'écriture, ainsi qu'un accompagnement pour les artistes en création.

Nous ne présentons ici que ses membres fondateurs. La biographie de l'ensemble de l'équipe de création de **Fils de bâtard** est disponible sur demande.

## **Emmanuel De Candido (Compagnie MAPS) - Écriture, conception et interprétation**

Comédien, auteur et metteur en scène formé en philosophie à l'ULB puis en art dramatique à l'ESAD (Ecole Nationale de Paris). Son premier projet personnel "Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?" est créé en 2018 au Théâtre de la Vie, en collaboration avec le Festival de Liège et l'Atelier 210 (Label IMPACT 2021, Prix des Lycéens du Festival IMPATIENCE de Paris 2020, nomination Prix Maeterlinck 2019). Après plusieurs enquêtes de terrain en Belgique, en République Démocratique du Congo et en Antarctique, il écrit "La Ronde Flamboyante" (Prix des EAT, édité chez Les Cygnes) mise en scène en 2023 par Olivier Lenel au Théâtre des Martyrs et Théâtre de Liège. En 2022 il était également invité au Théâtre National (XS) pour la création de "Un pays sans rivière". En tant que comédien, il a travaillé aux côtés de Philippe Beheydt, Pierre Solot, Lorent Wanson, Frédéric Dussenne, Olivier Lenel, Joëlle Cattino et Roland Mahauden. En France, il est comédien fondateur de la Cie du 7ème Etage (théâtre visuel), collectif co-directeur des Studios de Virecourt (espace de création et de résidences). De retour en Belgique, il devient artiste fondateur de la Compagnie MAPS, avec laquelle il crée le festival de pièces iraniennes "UNTITLED" après plusieurs voyages en Iran, "Un fleuve à la frontière" et "Exils 1914".

## **Olivier Lenel (Compagnie MAPS) - Co-mise en scène**

Né en 1986 à Bruxelles, Olivier Lenel sort de l'IAD en 2008. Comédien repéré dans "Chatroom" mis en scène par Sylvie de Braekeleer au Poche, il décide très vite de former sa propre compagnie Reste Poli Production, avec laquelle il crée : "Du pain dans les poches" de Mateř Visniec, "Je voudrais pas crever" d'après Boris Vian, "Les Nuits Blanches" de Dostoïevski et "Jackie (drame de princesse)" de Elfried Jelinek. En-dehors de sa propre compagnie, il met également en scène "Suzie & Franck" et "Un silence ordinaire" de et avec Didier Poiteaux, et crée actuellement en théâtre jeune public "Tom" de Stéphanie Mangez. Ayant eu l'occasion de diriger Emmanuel De Candido dans la pièce "Orgasme et violon" de Philippe Beheydt, il rejoint l'équipe de "Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?" en tant que regard co-metteur en scène, rejoint la Compagnie MAPS, et met en scène "La Ronde Flamboyante" au Théâtre des Martyrs et Théâtre de Liège.

## **Stéphanie Mangez (Compagnie MAPS) - Dramaturgie**

Comédienne, autrice et metteure en scène, Stéphanie est licenciée en droit à l'UCL et en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons. Elle est cofondatrice de la compagnie La Tête à l'Envers, la Compagnie MAPS et le Festival Cocq'Arts. En tant que comédienne, elle a joué sous la direction de Jasmina Douieb, Emmanuel Guillaume, Philippe Beheydt ou encore Brigitte Baillieux. Comme assistante à la mise en scène, elle a notamment travaillé avec Georges Lini et Frédéric Dussenne. Elle est l'auteure d'une dizaine de pièces éditées chez Lansman, dont « Debout! », mention aux Rencontres jeune public de Huy, texte traduit en espagnol et néerlandais. Elle est lauréate du Prix de l'Union des Artistes pour « A l'heure où s'allument les lampes ». Elle a coécrit « De mémoire de papillon », autour du personnage de Lumumba, présenté à la Comédie Volter en 2014. Elle est co-autrice de « Exils 1914 » et « Un pays sans rivière » de la Compagnie MAPS. Elle assurait l'assistantat à la mise en scène de « La Ronde Flamboyante », et développe au sein de la Compagnie MAPS son propre projet « Being Serena ».

## **Clément Papin (Compagnie MAPS)**

### **Création lumières et directeur technique**

Né à Angers en 1984. Ayant obtenu son Diplôme des Métiers d'Arts en Régie du spectacle à Nantes, il s'installe dans la foulée à Bruxelles. Il rejoint en 2009 l'équipe technique du Botanique (musique), puis en 2012 des Riches-Clares (théâtre). Son éclectisme et sa curiosité le pousse à travailler aussi bien sur des projets musicaux (My Little Cheap Dictaphone, Cave Canem, BRNS...) que théâtraux (Cie MAPS, La Tête à l'Envers, La Bête Noire - Céline Delbecq, Laurent Plumhans, Le Groupe Sanguin...). Il assure la direction technique de la Compagnie MAPS depuis 2017 (création lumières de « Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ? », « Un pays sans rivière » et « La Ronde Flamboyante »).